

Nous a quittés

Numéro 148, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68055ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Nous a quittés. *Lettres québécoises*, (148), 65–65.

Lettres québécoises offre à ses lecteurs un extrait de *Il pleuvait des oiseaux* de Jocelyne Saucier.

« La petite vieille était une survivante du Grand Feu de Matheson. Elle lui avait parlé d'un ciel noir comme la nuit et des oiseaux qui tombaient comme des mouches.

Il pleuvait des oiseaux, lui avait-elle dit. Quand le vent s'est levé et qu'il a couvert le ciel d'un dôme de fumée noire, l'air s'est raréfié, c'était irrespirable de chaleur et de fumée, autant pour nous que pour les oiseaux et ils tombaient en pluie à nos pieds.

La conversation s'était promenée au gré de leurs pensées. Les chênes de savane qui peuplent le High Park, le printemps encore timide, les bruits de la ville qui les atteignaient par moments, encore les Grands Feux, les papiers gras dans les allées du parc, la civilité qui se perd, et à nouveau les Grands Feux.

Quand les flammes ont atteint le ciel, avait-elle dit, c'était comme si nous nagions au fond d'une mer de feu.

Des images que la photographe avait enregistrées dans sa mémoire.

Mais la petite vieille allait partir. Elle avait épuisé sa réserve de pain et la lumière du jour déclinait. Elle allait partir sans que la photographe ait rien su d'elle, même pas son nom, et comme si c'était la seule chose à savoir, comme on le fait avec un enfant, elle lui avait demandé son âge.

Cent deux ans, avait répondu la petite vieille, et ses yeux avaient pétillé de malice.

Elle s'était extirpée du banc en s'appuyant sur sa canne et avait marché droit devant, laissant la photographe à son ahurissement. Avait-elle vraiment cent deux ans ?

Tout est là, ce pétilllement de lumière rose dans les yeux d'une petite vieille qui s'amuse avec son âge et cette image d'une pluie d'oiseaux

sous un ciel noir, tout vient de là. La photographe ne se serait pas aventurée sur les routes du Nord, ne se serait pas lancée dans cette quête si elle avait pris une photo à ce moment-là, si elle avait fait clic sur cette pluie d'oiseaux dans les yeux de la petite vieille du High Park.

Séduite et intriguée par une vieille dame qui portait en elle des images d'une beauté apocalyptique et puis séduite et intriguée par toutes ces vieilles personnes qui avaient la tête peuplée des mêmes images.

Elle en était venue à les aimer plus qu'elle n'aurait cru. Elle aimait leurs voix usées, leurs visages ravagés, elle aimait leurs gestes lents, leurs hésitations devant un mot qui fuit, un souvenir qui se refuse, elle aimait les voir se laisser dériver dans les courants de leur pensée et puis, au milieu d'une phrase, s'assoupir. Le grand âge lui apparaissait comme l'ultime refuge de la liberté, là où on se défait de ses attaches et où on laisse son esprit aller là où il veut.

Elle avait rencontré tous les survivants connus des Grands Feux. Boychuck devait être le dernier.

Mort et enterré, lui avait dit Charlie. Mort de sa mort, lui avait dit Tom. »

INFO
capsule

NOUS A QUITTÉS

Roger Fournier (1939-2012)

L'écrivain et réalisateur à la télévision de la SRC Roger Fournier est décédé le 31 mai 2012 à la suite d'un arrêt cardiaque ; il était âgé de 82 ans. Il laisse une œuvre littéraire comptant 22 romans, certains lui ayant valu des prix littéraires dont le prix Louis-Barthou de l'Académie française pour *Les cornes sacrées* (1976), le prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre (1980), le Prix du Gouverneur général et le prix France-Québec pour le *Cercle des arènes* (1982).

lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

REVUE
fondée en
1976

Depuis
35 ans
nous couvrons la
LITTÉRATURE
québécoise!

Roman
Traduction
POLAR
RECIT
Nouvelle
POESIE
Études
littéraires
CONTE
Actualité

Abonnement papier et électronique :

www.lettresquebecoises.qc.ca

 Suivez-nous sur Facebook